

Le gouvernement dit « socialiste » mène une politique très à droite aussi bien sur le plan intérieur que dans sa politique internationale. Le PCF en fait une critique acérée, à chaque nouveau coin placé dans le tissu social et économique, mais évidemment sans pouvoir arrêter cette destruction systématique.

Les élections présidentielles se profilent avec le risque de voir un candidat du FN face à un candidat de droite, ou un candidat FN face à un candidat dit « socialiste ».

La toute récente proposition de « front républicain de gauche », sous forme de « primaires », ouverte à toutes les forces politiques de gauche en désaccord avec la politique du gouvernement, ne nous permet pas de prédire ce qui en résultera.

D'ores et déjà il faut faire savoir à la population que, quelle que soit la configuration du 2^{ème} tour, le PCF n'appellera pas à porter ses voix sur un candidat socialiste quel qu'il soit, même au nom de la lutte « contre la droite et l'extrême droite ».

Si cette annonce est faite dès le mois de Juin, à l'issue du congrès, les militants auront plusieurs mois pour expliquer à la population une position plus claire, plus crédible, de notre parti, s'opposant nettement, et justement par les urnes, à la politique menée dans le pays.

Notre parti a besoin d'une ligne claire, compréhensible par les adhérents qui l'ont quitté, ceux qui ont perdu l'enthousiasme pour militer, les sympathisants qui ne votent plus et la population qui est en attente d'autres propositions politiques, plus fermes, plus courageuses, plus compréhensibles et plus fiables.